la position fâcheuse où l'armée se trouvoit,

Il avoit été décidé que nous supporterions tout plutôt que d'abandonner notre poste ; & nous restâmes en conséquence toute la journée du treize octobre dans l'attente de ce qu'elle produiroit.

Nous ne vîmes paroître aucun secours ; & nos espérances commençant à s'évanouir, il fut jugé nécessaire , dans la soirée, de faire un relevé exact des provisions qui restoitent & qui ne suffisoient pas pour substantier l'armée pendant trois jours.

Dans cet état de détresse, on assembla encore un conseil de guerre , auquel furent convoqués les généraux , les aides-de-camps , & tous les officiers commandans des corps. On y détermina , d'un commun accord, que dans les circonstances présentes il ne nous restoit rien à faire que de traiter avec l'ennemi.

On fit en conséquence des propositions au général Gates qui les rejetta avec dureté. Il nous rappella la position fâcheuse où nous étions ; il nous fit sentir que notre campagne avoit été pénible , que notre armée étoit considérablement diminuée , nos provisions presque consommées , & que nous